

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Coloured pages/
Pages de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Pages damaged/
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/
Page de titre de la livraison

Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments: /
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below /
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

JOURNAL D'ÉDUCATION

PARAISANT LE JEUDI

ET FORMANT ANNUELLEMENT UN VOLUME DE 624 PAGES IN-8° A DEUX COLONNES

L'ABONNEMENT NE SE FAIT PAS POUR MOINS D'UNE ANNÉE

—000—

Canada et Etats-Unis : une piastre. — France et Union postale : 12 francs 50

RÉDACTION ET ADMINISTRATION : CHEZ M. LÉGER BROUSSEAU, RUE BUADE, 9, A QUÉBEC

N. 49—JEUDI, 29 DÉCEMBRE 1881

SOMMAIRE

Pédagogie : la modestie (Barrau)—Méthode de style : l'enfant et le chat—Diette : végétaux, fruits—Déclamation : le dernier jour de l'année (A. Devoille)—Du français à l'anglais : baigner, bain, banc—Incorrections de langage relevées dans les journaux—Histoire : l'économiste Adam Smith—Géographie : Hollande, Espagne, Japon, Annam, Brésil—Statistique : Puissances moyennes de l'Univers—Arithmétique : division approximative—Géométrie : aire d'un secteur, d'un segment, d'une couronne—Exercices mathématiques : sur les surfaces—Chimie : l'eau—Le jour de l'an dure 48 heures—Preceptes de politesse—O divine enfance !..... cantique noté (air inédit.)

PÉDAGOGIE

La modestie

La modestie est la sauvegarde de l'innocence ; des habitudes de décence et de modestie contractées dès la plus tendre enfance préservent les jeunes gens du désordre mieux que ne pourraient le faire les remontrances et les leçons.

Les enfants doivent être surveillés avec soin sous ce rapport : naturellement ils n'ont point l'idée de la décence extérieure, parce qu'ils ignorent le vice ; il faut donc leur adresser à ce sujet des prescriptions sèbres, et leur faire contracter ces habitudes qui deviennent plus tard comme une barrière et un insurmontable obstacle opposés aux dangereuses séductions des sens.

L'innocence et la modestie donnent à l'enfance une grâce merveilleuse : par elles, les heureuses qualités du premier âge se conservent jusque dans l'adolescence avec toute leur fraîcheur ; mais celui qui a perdu la modestie et l'innocence court rapidement à la perte totale des mœurs.

Veuillez donc attentivement à ce que les enfants conservent cette pureté extérieure, image de la pureté de l'âme.

N'attirez pas l'attention des élèves sur une faute que quelqu'un d'entre eux aurait commise contre la modestie par mégarde ; reprenez-le en particulier : si la faute a été commise en public, punissez-la avec un air de mépris et de dégoût. Vous réussirez mieux ainsi que par des réprimandes et des menaces.

En général, parlez très peu de ce qui pourrait blesser la modestie : à côté de l'avantage de préserver l'innocence est le danger de l'éclairer. Je vous le répète, faites contracter de bonnes habitudes, voilà la seule chose importante. Entendez-vous pour cela avec les parents et obtenez qu'ils établissent dans leur intérieur toutes les précautions que demande le maintien d'une vertu si importante ; si les pères paraissent quelquefois un peu indifférents à cet égard, comptez que les mères vous seconderont de tout leur pouvoir.

Ne regardez pas un enfant qui commet quelques fautes contre la décence extérieure comme immodeste et corrompu ; il y a bien des choses qui, de la part des enfants, ne signifient absolument rien, à cause de leur innocence même et de leur ignorance. Ne croyez pas facilement au mal ; mais soyez attentif à le prévenir, et empêchez soigneusement que ces fautes ne dégèrent en habitude.

Je vous renouvelle ici la recommandation de ne jamais permettre que les enfants aient leurs mains ailleurs que sur la table. Ne souffrez pas non plus qu'une section de la classe puisse se cacher de vous lorsque vous faites la leçon à une autre.

A l'occasion, donnez aux élèves cette leçon ; " Ne faites ni ne dites jamais rien quand vous êtes vous seuls ou

avec vos camarades, que vous ne puissiez répéter à vos parents.—Dieu vous voit—Dieu veille sur vous, et lit au fond de vos pensées.”

—o—

MÉTHODE DE STYLE

QUARANTIÈME LEÇON.

L'enfant et le chat

Tout en se promenant, un enfant déjeunait
D'une galette qu'il tenait.
At tiré par l'odeur, un chat vient, le caresse.
Fait le gros dos, tourne et vers lui se dresse.
“ O le joli minet ! ”... Et le bambin charmé
Partage avec celui dont il se croit aimé.
Mais le flatteur à peine obtient ce qu'il désire,
Qu'au loin il se retire.
“ Ha ! ha ! ce n'est pas moi, dit l'enfant consterné,
Que tu suivais : c'était mon déjeuné.”

GUICHARD (1731-1811).

CONVERSATION.

1. Qu'est-il dit dans les deux premiers vers ?

Que, tout en se promenant, un enfant déjeunait d'une galette.

2. Qu'est-il dit dans les deux vers suivants ?

Qu'un chat, attiré par l'odeur du mets, vient vers l'enfant et le caresse.

3. Que pense d'abord l'enfant et que fait-il ?

Il se croit aimé au chat, et partage avec lui sa galette.

4. Que fait alors le chat et que dit l'enfant ?

Le chat se retire, et l'enfant consterne lui dit : “ Ha ! ha ! ce n'est pas moi que tu suivais, c'était mon déjeuné.”

5. De qui ce chat est-il l'emblème ?

Des gens qui, dans leurs démonstrations d'amitié, ou d'estime, n'ont en vue que leurs propres intérêts : qui témoignent de l'affection au prochain quand ils en attendent des services, et qui, dès qu'ils ont ce qu'ils désiraient, ne montrent plus que de l'indifférence.

6. L'auteur a-t-il écrit : “ Un enfant déjeunait avec une galette ” ou “ déjeunait d'une galette.”

Il a écrit “ déjeunait d'une galette.”

Il n'est pas français de dire :

“ Déjeuner avec une galette, non plus que dîner avec du bœuf, souper avec du mouton...”

7. Qu'expriment les exclamations contenues dans le texte ?

La première : *O le joli minet !* exprime l'admiration et le contentement.

La deuxième : *Ha ! ha !* exprime la surprise et l'étonnement.

COMPOSITION.

CANEVAS.—Un pommier chargé de fruits s'applaudit du nombre de personnes qui viennent à lui, et se persuade qu'elles l'estiment et l'aiment.

Un vieux poirier lui fait entendre qu'on ne lui fait la cour que pour ses pommes et non pour lui ; et de fait, lorsqu'on les eut toutes cueillies, on le délaissa tout comme les autres arbres.

Le pommier et le vieux poirier

Un jour d'automne, un pommier dont les branches pliaient sous le poids des fruits, parlait en ces termes aux arbres de son voisinage :

“ Voyez combien l'on m'honore ! Je vois tour à tour venir à moi le maître du jardin, sa femme, ses enfants, ses valets, et parfois d'autres personnes de sa connaissance. Soir et matin je reçois des visites. Tout s'empresse à me faire la cour. Oh ! vraiment, il n'est rien que la richesse pour procurer un grand nombre d'amis.

—Voisin, lui répondit un vieux poirier, je vois, en effet, que vous avez de nombreux amis. Mais attendez que l'automne ait fait place à l'hiver, et vous me direz ce que vaut l'amitié.”

La réflexion était juste ; car dès que les fruits eurent été cueillis, personne ne s'approcha plus du pommier. Étonné de ce changement : “ Hélas ! dit-il, on ne m'aimait pas, et l'on n'en voulait qu'à mes pommes.

—C'est très vrai, lui dit le poirier. Mais, pour vous consoler, sachez qu'il en est de même des hommes. Tant qu'ils sont heureux, ils ont beaucoup d'amis, et dès qu'ils ne le sont plus, chacun s'éloigne d'eux et les méconnaît.”

D'après l'abbé REYRE.

—o—

DICTÉE

ORIGINE DE QUELQUES VÉGÉTAUX ET DE QUELQUES FRUITS.

Le froment, le sarrasin et le seigle sont originaires de l'Asie ; le riz, du sud de l'Égypte ; le maïs, de l'Amérique méridionale. D'Amérique, le maïs passa d'abord en Turquie, d'où lui est venu le nom de blé de Turquie, et ensuite en Europe. Parmi les légumes, l'artichaut a eu pour berceau la Sicile ; le cresson

et la carotte, l'île de Candie ; la laitue, l'épinard, l'échalote, l'ail, l'oignon et le poireau, la Turquie, d'Asie ; le chou champêtre, les contrées du nord de l'Europe ; le chou vert pour le bétail, l'Italie ; les lentilles et les fèves, la Grèce ; le topinambour, le Brésil. L'oseille a pris naissance dans les deux mondes ; le radis, en Europe. La pomme de terre vient du Pérou ; vers 1586, elle fut importée des États-Unis d'Amérique en Angleterre par Raleigh, puis elle se répandit en Europe ; et grâce à Parmentier, elle fut cultivée en France. Parmi les fruits, l'aveline, la grenade, la noix, le coing, le raisin et l'abricot arrivent d'Asie ; le citron de la Médie ; la pêche, de la Perse ; l'orange, de l'Inde ; la figue, de la Mésopotamie. La noisette et la cerise sont originaires de Tripoli ; les prunes et les amandes, de la Syrie ; les oliviers, de la Grèce. Le thé est arrivé de la Chine ; le cacao, du Mexique ; l'anis, de l'Égypte ; le girofle, des îles Moluques ; le poivre et le piment, de l'Inde. Le café, originaire de l'Arabie, émigra de cette contrée à Batavia, il se répandit en Hollande, d'où il fut importé en France, puis en Amérique.

— o —
DÉCLAMATION

Le dernier jour de l'année

Encore un an à joindre aux rapides années
 Que le temps sous mes pas a déjà moissonnées !
 Encore un an de moins pour servir le Seigneur !
 Mon âme, encore un flot qui nous pousse au ri-
 ainsi passent les jours de moi. pèlerinage, [vage !
 Entre la mort et la douleur

Cet an, si mélangé de joie et de tristesse,
 Au gouffre du passé l'ail du temps le presse,
 Quand ma voix lui murmure un long et triste
 [adieu !
 Mais une heure viendra de justice ou de grâce,
 Une heure où tous mes ans retrouveront leur
 Pour répondre à la voix de Dieu ! [place

[sévère,
 Comptons, comptons, mon âme, avant ce jour
 Où Dieu nous parlera plus en juge qu'en père ;
 Comptons : l'heure pour nous peut arriver
 [demain !

Arrêtons un instant nos pas dans la carrière ;
 Et, voyageurs prudents, regardons en arrière,
 Pour reconnaître le chemin !

Car ces jours que sa main avare nous mesure
 Minute par minute, à tous avec usure,
 Ce Dieu juste viendra les réclamer encor :

[l'homme
 Et plus d'excuse alors ; malheur ! malheur à
 Qui, dans un vain négoce, infidèle économiste,
 Aura dissipé son trésor !

Mon âme, prévenons le jour de la vengeance ;
 Par les pleurs du remords méritons l'indulgence
 Du grand Dieu qui punit le lâche et le pervers,
 Qui rejette le traître et maudit le rebelle,
 Qui, pour Sion ingrate et pour Tyr infidèle,
 A des poids justes, mais divers.

Nos pas ont, il est vrai, marqué loin des impies :
 Dans leurs cercles bruyants, dans leurs sales
 [orgies, [passés :
 Nos jours, grâce au Seigneur, ne se sont point
 Nous n'avons qu'en pitié vu ce monde frivole !
 Ni l'or, ni le plaisir ne furent notre idole.
 Mais, réponds, men âme, est-ce assez ?

[richesses.
 Est-ce assez, quand le ciel nous donnait ses
 D'avoir su mépriser leurs stériles largesses,
 Et de tous leurs faux biens, de n'avoir pas joui !
 Aveugles, ils jetaient leur or sur la poussière ;
 Mais sommes-nous meilleurs si nos mains dans
 L'ont injustement enfoui ? [la terre

Seigneur, entends mes vœux. car c'est toi qui
 [pardannes; [donnes :
 Bénis ces ans, ces mois, ces jours que tu me
 Dérivés de toi seul, qu'ils remontent à toi ;

[plus sages,
 Que mes jours soient plus pleins et mes heures
 Et qu'au jour où ta voix viendra juger les âges,
 Seigneur, leurs voix plaident pour moi !

L'abbé A. DEVOLLE.

— o —
Du Français à l'Anglais

BAIGNER : *to bathe, to lave.*

To bathe signifie au propre laver dans un bain ; il s'emploie aussi au figuré.

Le malade baignait ses membres :
 "The patient bathed his limbs."
 Sa blessure est baignée de sang :
 "His wound is bathed with blood."

To lave, au figuré, signifie baigner ; il s'emploie surtout en poésie et dans le style élevé : Chaque vague baigne le pont du navire : "Each mounting billow laves the deck of the ship."

BAIN : *bath, bathing, bagnio.*

Bath désigne un bain que l'on prend : Je prends chaque jour un bain froid : "I go into a cold bath every day."

Bagnio désigne un local disposé pour les bains, un établissement de bains : Nous ayons ici une salle de bains : "We have here a bagnio."

Bathing signifie bain dans un sens général : Le bain froid est sain : "Cold bathing is healthy."

BANC : *bench, bank.*

Bench, au propre, désigne un banc de bois ou de pierre ; au figuré, il désigne le tribunal, le siège de la justice : Le tribunal de la Reine : "Queen's bench."

Bank signifie banc de gazon, banc de sable, écueil ; il est aussi synonyme de *bench*, banc des rameurs :

Cependant le roi fait charger un vaisseau de présents, et garnit les bancs de vingt rameurs choisis :

"Mean time the king with gifts a vessel stores,
"Supplies the banks with twenty chosen oars."

(DRYDEN)

Incorrections de langage

RELEVÉES DANS LES JOURNAUX

404. Au lieu de dire : M. Faye, dont les travaux sur les cyclones ont rendu le nom populaire ;—il est mieux de dire : M. Faye, dont le nom a été rendu populaire par ses travaux sur les cyclones.

Dans la première phrase, le mot *dont* (de qui, duquel) est d'abord complément de *travaux*, puis complément de *nom* ; et ces deux mots ne jouent pas, dans la phrase, un rôle analogue.

405. Ne dites pas, en parlant d'un homme : *on lui trouve* ni assez de nerf ni assez de connaissances ; dites : *on ne lui trouve* ni assez de nerf ni assez de connaissances.

406. Ne dites pas : le voleur de grand chemin force le voyageur à lui livrer son argent, en lui mettant un pistolet sur le front.

Le mot *lui* est employé coup sur coup en rapport avec deux personnes différentes : à lui livrer, à livrer à lui voleur ; en lui mettant, en mettant à lui voyageur.

Tournez la phrase autrement, et dites par exemple : le voleur de grand chemin arrête le voyageur, lui met un pistolet sur le front, et le force à livrer son argent.

407. Au lieu de dire : monsieur D. a succombé *jeudi*, le 4 août.—dites : monsieur D. a succombé *le jeudi* 4 août.

408. Au lieu de dire : le médecin a déclaré le cas désespéré, et monsieur D. est mort *une couple de jours* plus tard,—dites : le médecin a déclaré le cas désespéré, et monsieur D. est mort *deux jours* plus tard...ou *quelques jours* plus tard.

Le mot *couple* est peu employé dans le sens de *deux* ; il ne l'est jamais dans le sens de *quelques* ; il ne s'emploie que pour deux objets matériels distincts, que l'on réunit : cet homme déjeûne avec *une couple* d'œufs.

Deux jours ne sont pas des objets distincts, que l'on puisse réunir à volonté : ils forment ensemble une durée continue.

409. On ne dit pas : cet homme souffrait d'*hernies* compliquées,—mais ... de *hernies* compliquées.

Dans le mot *hernie*, la lettre *h* est aspirée.

410. Ne dites pas : revenu guéri, il se *départit* de ses bandes herniaires ;—dites : revenu guéri, il se *débarrassa* de ses bandages herniaires.

L'expression *se départir* ne s'emploie pas pour des objets matériels ; on dit : *se départir* de ses prétentions, de ses droits,—pour signifier : se désister de ses prétentions, renoncer à ses droits.

411. Ne dites pas : 179 journaux ont vu le jour à Québec *depuis le* 21 juillet 1764 *au* 30 juillet 1881 ;—dites : ... *depuis le* 21 juillet 1764 *jusqu'au* 30 juillet 1881 ; —ou bien : ... *du* 21 juillet 1754 *au* 30 juillet 1881.

HISTOIRE

L'ÉCONOMISTE ADAM SMITH

L'écossais Adam Smith (1723-1790), qui avait passé plusieurs années en France, essaya de concilier les divers systèmes, en en rejetant les exagérations pour ne conserver que ce qu'ils avaient de bon.

Pour lui, la véritable richesse est dans le travail, sans lequel la terre ne produirait rien : le travail annuel d'une nation est la source, soit des productions nécessaires à la consommation, soit de celles avec lesquelles on se procure les produits des autres pays. Laissant une grande part à la terre, Smith ne néglige pas l'industrie.

Quant aux produits, qui sont les richesses accumulées par le travail, une partie en est immédiatement consommée ; une autre partie s'accumule par l'économie et l'épargne, et constitue le *capital*, qui devient *fixe* s'il se transforme en atelier

et ustensiles, *circulant* s'il sert à payer le salaire des ouvriers et à acheter des matières premières. Le capital fixe peut d'ailleurs se transformer en capital circulant, au moyen de l'argent comptant, de billets ou d'obligations.

Dans ce système, le prix des choses est réglé par l'offre et la demande : l'offre dépasse-t-elle la demande, les prix baissent ; la demande domine-t-elle, il y a hausse dans les prix.

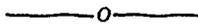
Les doctrines de Smith favorisaient plus particulièrement l'industrie, et s'appuyaient principalement sur l'intérêt individuel. Pour Smith, le meilleur encouragement est la concurrence.

L'égoïsme était au fond de ces doctrines, qui, rapidement répandues en Angleterre, ont pu augmenter la richesse nationale, mais au prix des souffrances du grand nombre : depuis leur application, le paupérisme s'est accru dans d'effrayantes proportions.

Au dix-huitième siècle, on n'avait plus l'idée de l'économie chrétienne, qui avait civilisé et enrichi l'Europe.

Jean-Baptiste Say donna à l'économie politique sa vraie méthode, en la séparant de la politique et de l'administration ; Il en exposa les principes d'une manière claire et précise, et la compléta par la théorie des débouchés.

De nos jours, l'économie politique prend une importance de plus en plus grande : elle est enseignée dans les hautes écoles, elle a son journal et son annuaire ; elle a donné lieu à des écrits fort remarquables, et le nom de M. Leplay entre autres restera entouré de gloire par les travaux considérables que cette science lui a inspirés.



GÉOGRAPHIE

HOLLANDE, ESPAGNE, JAPON, ANNAM, BRÉSIL.

Le royaume de *Hollande* ou des *Pays-Bas*, qui est au 11^e rang des grandes Puissances, présente un cas analogue à celui de l'empire Britannique : ce dernier n'a dans la métropole que la 9^e partie de sa population totale, et la Hollande n'en a que la 7^e partie. On compte en effet, 4 millions d'habitants dans la Hollande proprement dite, et 24 millions et demi dans ses colonies océaniques ; la Puissance se complète par 110 mille

habitants, répandus dans la Guyane hollandaise et quelques-unes des îles Antilles.

Dans la Hollande proprement dite, les catholiques forment le tiers de la population, et la hiérarchie catholique y est rétablie.

Le gouvernement est une monarchie constitutionnelle ; mais l'administration des colonies relève du roi seul, ce qui rend la marche de leurs affaires indépendante des troubles et des mouvements inhérents au régime constitutionnel.

Le royaume des Pays-Bas est divisé en 11 provinces. Sa capitale est Amsterdam, ville de 296 mille habitants ; mais le gouvernement réside à La Haye, qui a 104 mille habitants. Le pays est bien cultivé, et l'industrie y prospère.

L'indépendance de la Hollande date de l'an 1559, et sa constitution en royaume, de l'année 1806 ; son roi actuel Guillaume III, gouverne depuis 1849.

Le royaume d'Espagne est au 12^e rang des grandes Puissances : il renferme 17 millions d'habitants dans la métropole, 7 millions et demi en Océanie, 2 millions en Amérique, et 317 mille en Afrique.

Le royaume d'Espagne a été formé en 1479, par la réunion de plusieurs états particuliers. Le roi actuel, Alphonse XII gouverne depuis 1875.

L'Espagne est divisée, au point de vue militaire, en 12 capitaineries, et au point de vue administratif, en 48 provinces. La capitale, Madrid, a 287 mille habitants. Le gouvernement est constitutionnel.

En dehors de l'Europe, il y a quatre états qui entrent dans la liste des grandes Puissances, savoir : deux en Amérique (*les Etats-Unis et le Brésil*) et deux en Asie (*le Japon et l'empire d'Annam*).

Le Japon est au 9^e rang de la liste générale, ayant une population de 34 millions d'habitants. C'est un pays complètement insulaire, situé à l'Est de la Chine, et fort avancé dans l'industrie et la civilisation. Longtemps fermé aux Européens, il commence enfin à entrer en relation avec les étrangers, et il faut espérer que ce sera au profit de la civilisation chrétienne et du pays lui-même. La capitale, Yédo, a 596 mille habitants.

L'empire d'Annam a 21 millions d'habitants ; il est situé au sud-est de l'Asie, et touche la Chine, le royaume de Siam, la Cochinchine française et la mer de

Chine ; il est divisé en 6 régions ; la plus septentrionale est le Tonquin, fameux par les martyrs qui sont morts en témoignage de la foi catholique. L'empire est lié par deux traités conclus avec la France, l'un en 1866, l'autre en 1867. La capitale, Hué, a 50 mille habitants.

Le Brésil clôt la liste des Puissances qui atteignent 10 millions d'habitants : il en a 11 millions. C'est une très grande contrée de l'Amérique méridionale, donnant à l'Est sur l'océan Atlantique, et touchant les trois Guyanes, le Vénézuéla, la Colombie, l'Equateur, le Pérou, la Bolivie, le Paraguay, la Plata et l'Uruguay.

Ancienne colonie portugaise, le Brésil forme, depuis 1822, un empire constitutionnel divisé en 20 provinces ; c'est le seul état monarchique du Nouveau-Monde. Sous le rapport ecclésiastique, il comprend 9 diocèses, relevant de l'archevêque de Bahia. C'est dans le Brésil que se trouve le fameux fleuve des Amazones, qui est le 3^e de l'Univers.

La capitale, Rio-de-Janeiro, a 275 mille habitants ; Bahia en a 129 mille, Pernambuco 117 mille

Statistique

Les puissances moyennes de l'Univers en 1831
AVANT DE 1 A 10 MILLIONS D'HABITANTS

Ordre	Puissances	Titre	Population
1	Mexique	république	9 343 000 h
2	Corée	royaume	8 500 000
3	Portugal	•	8 364 000
4	Perse	•	7 000 000
5	Suède-Norvège	•	6 700 000
6	Maroc	empire	6 300 000
7	Siam	royaume	5 800 000
8	Belgique	•	5 700 000
9	Roumanie	•	5 300 000
10	Afghanistan	•	5 000 000
11	Birmanie	empire	4 000 000
12	Pérou	république	3 050 000
13	Colombie	confédération	3 000 000
14	Suisse	•	2 800 000
15	Népal	royaume	2 500 000
16	Madagascar	•	2 500 000
17	Chili	république	2 136 000
18	Grèce	royaume	2 100 000
19	Bolivie	république	2 000 000
20	Bulgarie	principauté	2 000 000
21	Danemark	royaume	1 913 000
22	La Plata	confédération	1 878 000
23	Vénézuéla	•	1 784 000
24	Serbie	principauté	1 600 000
25	Liberia	république	1 400 000
26	Guatémala	•	1 191 000
27	Equateur	•	1 146 000

NOTA

Ce tableau et tous les analogues que nous avons publiés pendant l'année dans le *Courrier du Canada* et dans le *Journal d'Education*, ont été dressés et préparés spécialement pour notre *Journal d'Education*.

Plusieurs journaux ont fait à ces tableaux, ainsi qu'à plusieurs de nos articles spéciaux, les honneurs de la reproduction. Le *Journal de l'Instruction publique*, de Montréal, les a empruntés pour ses lecteurs.

Arithmétique

DIVISION APPROXIMATIVE

Les exemples déjà étudiés sur la division approximative conduisent à la règle ci-après :

RÈGLE. " Pour opérer une division approximative, on prépare les deux termes de manière que le diviseur ait un seul chiffre à la partie entière.

" Si le nombre des chiffres à obtenir au quotient est déterminé, on conserve au diviseur un chiffre de plus qu'il n'en est demandé au quotient, et on divident autant qu'il en faut pour contenir le diviseur réduit (voir le 2^e exemple, page 572).

" On détermine l'ordre d'unité que devra représenter le premier chiffre du quotient ; on fait une première division partielle ; on fait le produit du diviseur que le chiffre trouvé pour le quotient, et l'on retranche ce produit du dividende.

" Le reste forme un nouveau dividende partiel ; on supprime un chiffre à droite du diviseur, et l'on fait une nouvelle division partielle ; on multiplie le diviseur par le chiffre trouvé comme quotient, et l'on soustrait du dividende.

" Le reste forme un nouveau dividende partiel, sur lequel on agit comme avec le précédent, et ainsi de suite, jusqu'à ce qu'on ait obtenu les chiffres demandés pour le quotient.

" Si le quotient est demandé à une unité près d'un ordre désigné, on

“ détermine l'ordre qui sera occupé par
 “ le premier chiffre du quotient ; on
 “ en conclut le nombre de chiffres
 “ qu'aura le quotient, ce qui ramène
 “ au cas précédent (voir le 3^e exemple,
 “ page 572).

“ On détermine l'ordre du premier
 “ chiffre du quotient, en considérant
 “ l'ordre qu'exprime au dividende, le
 “ nombre d'un ou deux chiffres qui
 “ contient le chiffre des unités du divi-
 “ seur (en tenant compte des retenues) :
 “ cet ordre est le même que celui du
 “ premier chiffre du quotient.”

CAS DES DONNÉES APPROXIMATIVES

Il importe de remarquer, sur les
 exemples déjà étudiés (1^{er} et 2^e exemple,
 pages 571 et 572), qu'il suffit de quatre
 chiffres au dividende et quatre au
 diviseur pour obtenir le quotient avec
 quatre chiffres : le 5^e chiffre qu'on a
 mis en jeu pourrait être changé sans
 altération au quotient : ce chiffre n'a
 généralement d'influence que sur le
 reste.

Dans le 3^e exemple, où trois chiffres
 seulement sont demandés, ces trois
 chiffres seraient suffisamment détermi-
 nés avec les trois premiers chiffres
 du dividende et du diviseur, les chiffres
 que l'on met en jeu en plus des trois
 premiers n'ayant guère d'influence que
 sur les restes.

Cette remarque donne la clé de ce
 qu'il faut faire pour opérer la division
 dans le cas des données approximatives :
 “ on cherche le quotient avec autant de
 “ chiffres qu'il y en a d'exacts dans le
 “ dividende et le diviseur ; on met des
 “ zéros sur la droite pour les chiffres
 “ qu'il faudrait prendre en plus.”

4^e exemple

“ Trouver aussi exactement que pos-
 “ sible le quotient des nombres 58,34 et
 “ 0,026 17, qui sont donnés à une demi-
 “ unité près de l'ordre représenté par
 “ le dernier chiffre à droite.”

$$\begin{array}{r|l} 5834,0 & 2,6170 \\ 600,0 & \underline{2\ 229} \\ 76,6 & \\ 24,1 & \\ 6 & \end{array}$$

Les deux nombres donnés ayant
 quatre chiffres, on cherche le quotient
 avec quatre chiffres ; on met un zéro à
 droite du diviseur et un à droite du

dividende, et l'on procède à la division
 comme dans le cas des données exactes.

5^e exemple

“ Trouver le quotient des nombres
 “ approximatifs 836,72 et 3,407.”

Le dividende est donné avec cinq
 chiffres, et le diviseur avec quatre
 chiffres : on peut donc compter sur
 quatre chiffres au quotient ; le chiffre
 2 du dividende peut être conservé ou
 remplacé par un zéro.

$$\begin{array}{r|l} 836,70 & 3,4070 \\ 155,30 & \underline{245,5} \\ 19,02 & \underline{245,6} \\ 1,98 & \\ 28 & \end{array}$$

Avec les quatre premiers chiffres des
 données du 2^e exemple (page 572), nous
 venons d'obtenir le même quotient :
 245,6.

Nous allons terminer avec les élé-
 ments du 3^e exemple (page 572) : pour
 obtenir trois chiffres au quotient, nous
 allons prendre avec trois chiffres seule-
 ment le dividende et le diviseur.

6^e exemple

“ Trouver le quotient des nombres
 “ approximatifs 2 470 000 et 7,31.”

$$\begin{array}{r|l} 2\ 470\ 000 & 7,310 \\ 277\ 0 & \underline{337} \\ 577 & \underline{338\ 000} \\ 66 & \end{array}$$

Les nombres étant donnés à trois
 chiffres, on en cherche trois au quo-
 tient ; à cette fin, on met un zéro au
 diviseur, pour mettre quatre chiffres
 en jeu, et l'on conserve les cinq pre-
 miers chiffres du dividende, néces-
 saires pour contenir le diviseur.

La division donne 337 mille et 66/73
 de mille ; on donnera donc comme
 réponse 338 mille, ce qui est le résultat
 déjà trouvé.



Geométrie

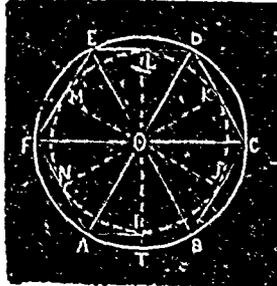
SECTEUR, SEGMENT, COURONNE

SECTEUR. Le cercle est décomposable
 en 360 secte urs égaux, dont chacun est
 un *secteur d'un degré*.

“ L'aire du secteur d'un degré égale
 “ la 360^e partie du cercle, soit $\frac{1}{360}\pi r^2$.”

Par suite, l'aire d'un secteur de 2, 3, 4... n degrés, égale 2 fois, 3 fois, 4 fois... n fois $\frac{1}{360}\pi r^2$, soit $\frac{n}{360}\pi r^2$.

Par exemple, dans la figure ci-dessus, si le rayon a 13 pieds, l'aire du cercle égale πr^2 , ou $3,1416 \times 169$, soit 531 pieds carrés ; si l'arc ATB a 60 degrés, l'aire du secteur



AOBT égale les $60/360$, ou les $6/36$, ou la 6^e partie de 531 pieds carrés, soit 88 pieds carrés et demi.

REMARQUE. Dans certains cas pratiques, on n'a pas recours à l'aire du cercle : le secteur est considéré comme étant la somme de triangles très petits ayant le centre O pour sommet commun, et ayant pour bases des éléments très petits de l'arc ATB ; on mesure le rayon OA et l'arc ATB ; si OA a 13 pieds, et ATB 13 pieds 61 centièmes, on dit : l'aire du secteur AOBT égale la moitié du produit du rayon par l'arc ; égale $\frac{1}{2}OA \cdot ATB = \frac{1}{2}(13 \times 13,61) = \frac{1}{2}(177) = 88,5$, soit 88 pieds carrés et demi.

On peut multiplier l'arc par la moitié du rayon, ou le rayon par la moitié de l'arc.

SEGMENT. Un segment de cercle, tel que ABT, égale le secteur correspondant AOBT, moins le triangle AOB.

Supposons le rayon OA de 13 pieds, l'arc ATB de 13,61, la corde AB de 13 pieds, et l'apothème OI de 11,26 ; on aura :

$$\text{Secteur AOBT} = \frac{1}{2}(13 \times 13,61) = 88,5$$

$$\text{Triangle AOB} = \frac{1}{2}(13 \times 11,26) = 73,2$$

$$\text{Différence (segment ABT)} = 15,3$$

Aire demandée : 15 pieds carrés $\frac{3}{10}$.

COURONNE. On appelle couronne la surface comprise entre deux circonférences concentriques.

Exemple, la surface comprise entre la circonférence qui a pour rayon OA et la circonférence qui a pour rayon OI.

L'aire d'une couronne égale la différence entre les aires des deux cercles : cela est évident.

$$\text{Grand cercle} = \pi \cdot OA^2 = \pi \cdot 13^2 = 531$$

$$\text{Petit cercle} = \pi \cdot OI^2 = \pi \cdot 11,26^2 = 126,8$$

$$\text{Différence (couronne)} = 404,2$$

$$\text{Aire cherchée} : 40\frac{1}{2} \text{ pieds carrés } \frac{2}{10}.$$

Exercices mathématiques

SUR LES SURFACES

1. " Quel serait le côté du carré équivalent à un rectangle ayant, en longueur 34 verges $\frac{3}{10}$, et en largeur 13 verges $\frac{8}{10}$? "

SOLUTION. Appelons x le côté du carré ; l'aire de ce carré est représentée par x^2 , et celle du rectangle égale $34,3 \times 13,8$, soit 472 verges carrées $\frac{3}{10}$.

$$\text{Il faut qu'on ait} \quad x^2 = 472,3$$

$$\text{Prenons la racine carrée} \quad x = 21,7$$

Ainsi la longueur demandée est de 21 verges $\frac{7}{10}$.

2. " Une chambre rectangulaire a 17 pieds sur 13 $\frac{1}{2}$; quelle longueur faut-il prendre sur une largeur de 11 pieds pour avoir une chambre de même étendue ? "

SOLUTION. L'aire de la première chambre égale $17 \times 13,5$, soit 229 pieds carrés $\frac{1}{2}$; en appelant x la dimension inconnue de la seconde chambre, l'aire sera le produit de x par 14, soit $14x$.

$$\text{Il faut qu'on ait} \quad 14x = 229,5$$

$$\text{Divisons par 14} \quad x = 16,39$$

Ainsi la longueur demandée doit être de 16 pieds $\frac{39}{100}$, soit 16 pieds 4 pouces $\frac{2}{3}$.

3. " La largeur d'une chambre rectangulaire est les $\frac{3}{5}$ de la longueur, et l'aire est de 33 verges carrées $\frac{3}{4}$; quelles sont les dimensions ? "

SOLUTION. Appelons $5x$ la longueur, la largeur sera $3x$, et l'aire sera $5x \times 3x$ ou $15x^2$.

$$\text{Il faut qu'on ait} \quad 15x^2 = 33,75$$

$$\text{Divisons par 15} \quad x^2 = 2,25$$

$$\text{Prenons la racine carrée} \quad x = 1,5$$

La longueur est donc 5 fois 1,5 ou 7 verges $\frac{1}{2}$, et la largeur 3 fois 1,5 ou 4 verges $\frac{1}{2}$.

CHIMIE

(Réponses aux programmes officiels de 1862)

L'EAU (HO)

L'eau est incolore sous une petite épaisseur ; sous une grande épaisseur, l'eau pure est d'un bleu indigo : telle

est l'eau qui coule des glaciers ; la couleur verte qu'on lui trouve quelquefois vient de ce qu'elle contient des matières étrangères de couleur jaunâtre.

L'eau a la propriété précieuse de dissoudre des gaz et des sels. L'eau joue un double rôle : c'est un *oxyde d'hydrogène* formant base à l'égard des acides forts ; c'est un *acide hydrique* à l'égard des bases énergiques. La combinaison de l'eau avec un acide anhydre ou avec un oxyde anhydre se fait souvent avec un grand dégagement de chaleur ; c'est ce qu'on observe lorsqu'on met en présence de l'eau avec de l'acide phosphorique anhydre, ou de l'eau avec de la chaux vive.

Le courant de la pile voltaïque passant par l'eau la décompose : l'oxygène se porte au pôle positif, et l'hydrogène au pôle négatif.

Plusieurs métalloïdes décomposent l'eau au rouge sombre, les uns pour s'emparer de son oxygène, comme fait le carbone, d'autres, comme le chlore, pour s'emparer de son hydrogène.

Une chaleur voisine de celle du platine en fusion décompose l'eau : quand on fait couler lentement le platine fondu dans un mortier en fonte contenant de l'eau, il y a dégagement de bulles d'un mélange détonant d'oxygène et d'hydrogène.

La facilité plus ou moins grande qu'ont les métaux pour décomposer l'eau en s'emparant de son oxygène, a servi de base à la classification des métaux en six sections.

Les métaux de la 1^{re} section (potassium, sodium, calcium) décomposent l'eau à froid, c'est-à-dire aux températures ordinaires ; il en résulte des oxydes (potasse, soude, chaux). Ceux de la 2^e section décomposent l'eau au-dessous de 50 degrés ; tels sont le magnésium et le manganèse, qui donnent la magnésie, l'oxyde de manganèse.

Les métaux de la 3^e section (fer, zinc, nickel) décomposent l'eau au rouge sombre, ou bien à froid en présence d'un acide. Ceux de la 4^e section (étain, antimoine) décomposent l'eau au rouge vif, ou bien à la température de 100 degrés centigrades (212° Fahrenheit), en présence d'une base énergique.

Les métaux de la 5^e section (cuivre, plomb, bismuth) ne décomposent l'eau qu'au rouge blanc, et ceux de la 6^e sec-

tion (mercure, argent, or, platine) ne décomposent l'eau à aucune température.

Dans l'air sec, à une température élevée, les métaux des cinq premières sections s'emparent de l'oxygène de l'air, et les oxydes produits sont irréductibles par la chaleur.

Le mercure s'oxyde dans l'air sec à une température peu élevée ; mais l'oxyde se décompose sous l'influence de la chaleur.

L'analyse de l'eau est l'opération par laquelle on décompose l'eau en ses deux éléments : l'oxygène et l'hydrogène, qui sont des gaz.

La *synthèse de l'eau* est l'opération par laquelle, ayant mélangé 1 volume d'oxygène et 2 d'hydrogène, on détermine la combinaison donnant 2 volumes de vapeur d'eau qui se liquéfie.

La première analyse de l'eau a été faite par Lavoisier : ce savant faisait passer de la vapeur d'eau sur du fer chauffé au rouge ; le fer s'emparait de l'oxygène, et l'hydrogène se dégagait. En 1800, Carlisle et Nicholson décomposèrent l'eau par le courant voltaïque, et montrèrent que le volume de l'hydrogène est double de celui de l'oxygène.

La première synthèse de l'eau a été faite par Lavoisier et Meusnier, qui déterminaient la combinaison des deux gaz au moyen de l'étincelle électrique dans l'eudiomètre à mercure.

La synthèse par les poids, faite d'abord par Berzélius et Dulong, a été perfectionnée par M. Dumas.

— 0 —

Le jour de l'an dure 48 heures

Les divers pays n'ayant pas tous *minuit* au même instant, la nouvelle année commence successivement pour les contrées du monde, suivant leur longitude. La terre est ronde, et effectue en 24 heures son mouvement de rotation ; il faut donc une durée de 24 heures pour que tous les pays atteignent successivement l'instant de minuit qui ouvre la nouvelle année.

Il est convenu que c'est l'Europe qui sert à régler quel jour on doit compter ; de cette sorte, ce sont l'Asie et l'Océanie qui entrent les premières dans le jour considéré ; viennent ensuite l'Afrique et l'Europe, puis l'Amérique du Sud et l'Amérique du Nord.

Par suite, c'est le détroit de Behring

qui forme la séparation, et c'est le méridien de Copenhague, Munich, Rome, Tunis, qui occupe ce qu'on peut appeler dans un certain sens, le milieu du monde.

Le détroit de Behring a une largeur d'environ 2 degrés en longitude. La pointe qui termine l'Amérique est nommée cap Occidental, à cause de sa position par rapport au continent américain; la pointe qui termine l'Asie est nommée cap Oriental, à cause de sa position par rapport à l'ancien continent.

C'est lorsque Québec est au 31 décembre, vers 6 heures et demie du matin, que le cap Oriental atteint minuit du même jour, et commence la nouvelle année; vers 7 heures du matin, c'est toute la presqu'île d'Anadyr qui passe; vers 8 heures, le Kamtchatka, la Nouvelle-Zélande et la Nouvelle-Calédonie.

Vers neuf heures du matin (temps de Québec), le jour de l'an commence à Sidney (Australie), aux îles Salomon, à Pétropaulosk [Kamtchatka]; vers dix heures, à Okhosk, Yédo, Melbourne; vers 11 heures, à Pékin, Shangai, Manille.

Lorsqu'il est midi (31 décembre) à Québec, le jour de l'an commence à Pesth (Australie), Bornéo, Batavia, Canton, Hué, Saïgon; vers 1 heure du soir, à Singapore, Bangkok, Calcutta; vers 2 heures, à Madras, Colombo, Bombay.

Vers 3 heures du soir (temps de Québec), le jour de l'an commence à Boukhara, Hérat, Mascate; vers 4 heures, aux îles Maurices, Réunion et Madagascar, ainsi qu'à Aden et à Téhéran; vers 5 heures, à Natal, la Mecque, Jérusalem, le Caire, Constantinople, Moscou, Saint-Pétersbourg.

Vers 6 heures du soir (temps de Québec, 31 décembre), le jour de l'an commence dans les pays du Cap et de Congo, aussi qu'à Athènes, Varsovie, Berlin, Vienne, Naples, Rome; vers 7 heures, au Gabon, aussi qu'à Tunis, Alger, Paris, Bruxelles, Londres; vers 8 heures à Dublin, Brest, Madrid, Lisbonne, ainsi qu'au Maroc et dans la Sénégambie.

Lorsqu'il est 9 heures du soir à Québec (le 31 décembre), le jour de l'an commence aux îles Açores et du Cap-Vert, à Reikiavig (Islande), et sur la côte nord-est du Groënland; vers 10 heures, à Pernambuco, Bahia, Rio-de-Janeiro, Julianeshaab (Groënland); vers 11 heures, à Montévidéo, Buéno-Ayres, Assomption (Paraguay), Cayenne, île

Martinique, Sidney (Cap Breton), Saint-Jean de Terreneuve, Frédéricion (Groënland.)

Un peu avant minuit de Québec, le jour de l'an commence successivement à Halifax, Frédéricion, Rimouski, Trois-Pistoles, Tadousac, Kamouraska, Saint-Thomas et l'île d'Orléans; un peu après Québec, à Trois-Rivières, Berthier, Sorrel, Montréal, Ottawa; presqu'en même temps qu'à Québec, à Lévis, Boston, New-York, Washington, Caracas, Bogota, Lima, La Paz, Santiago du Chili.

Vers 1 heure du matin (1er janvier, temps de Québec), le jour de l'an commence à Toronto, Buffalo, Détroit, Colombus, Chicago, Saint-Louis du Missouri, Nouvelle-Orléans, Panama, la Havane, Quito; vers 2 heures du matin, à Winnipeg, Saint-Boniface, Omaha, Mexico; vers 3 heures, à Salt-Lake-City, Victoria, Olympia, San-Francisco.

Vers 4 heures du matin (1er janvier, temps de Québec), le jour de l'an commence à Nouvelle-Archangel (Alaska); vers 5 heures, à Simonia (Alaska); vers 5 heures, à Nouchaga, et enfin au cap Occidental, sur le détroit de Behring. Et pour chacun de ces points, le jour de l'an va durer 24 heures.

Quelques minutes après l'entrée du cap Occidental dans la nouvelle année, le cap Oriental (Asie), achève le jour de l'an, et commence la journée du 2 janvier.

Ainsi, la fête du premier janvier, considérée dans tout l'univers, commence lorsque Québec est au 31 décembre, vers 6 heures et demie du matin, et finit lorsque Québec est au 2 janvier, vers 5 heures et demie du matin.

Il en est ainsi de chaque fête, dont la célébration universelle dure 48 heures; et ce que nous venons de dire de Québec est applicable à toutes les villes situées sous le même méridien que Québec.

—o—

Préceptes de politesse

Dans la conversation, ne prenez jamais un ton tranchant ou même trop animé; que votre langage soit toujours aimable, doux, honnête, sans affectation de supériorité.

Mettez-vous toujours à la portée des personnes qui vous écoutent, et ne leur parlez que de choses qu'elles puissent comprendre.

LA SAINTE ENFANCE.

Moderato

(Air inédit.—A. M.)

Refrain

O di-vine en-fan-ce De mon doux Sau-veur! Ai-ma-bie inno-cen-ce, Tu ra-vis mon cœur! *Sub* Que dans sa fai-bles-se Il *fin* pa-rait puis-sant! Ah! plus il s'a-bais-se Et plus il est grand!

— 2 —

Eloquent silence,
Comme tu m'instruis !
Sainte obéissance,
Je t'aime et te suis.
O divine...

— 3 —

Rebelle nature,
En vain tu gémis :
A sa créature
Vois ton Dieu soumis !
O divine...

— 4 —

Celui qui terrasse
Orgueil et grandeur
A promis sa grâce
Aux humbles de cœur.
O divine...

— 5 —

Les secrets qu'il cèle
Aux brillants esprits,
Jésus les révèle
Toujours aux petits.
O divine...

— 6 —

Sagesse mondaine,
Connais ton erreur ;
Mets ta fierté vaine
Aux pieds du Sauveur.
O divine...

— 7 —

Quand il veut lui-même
Devenir enfant,
Quel orgueil extrême
De s'estimer grand !
O divine...

— 8 —

Charmes de l'enfance,
Ingénuité,
Candeur, innocence ;
O simplicité !
O divine...

— 9 —

O vertus si chères
Au divin Sauveur,
Vertus salutaires,
Régnez dans mon cœur !
O divine...

LIVRES D'ÉCOLES approuvés.

MM. LES COMMISSAIRES D'ÉCOLES pourront se procurer chez tous les libraires de Québec et des autres villes de cette Province les livres suivants.

TENUE DE LIVRES en partie simple et en partie double, par *M. Napoléon Lacasse*, Prof. à l'École normale-Laval.

C'est le seul ouvrage de ce genre, forme anglaise et publié en français. L'enseignement de la Tenue des livres est obligatoire pour toutes les écoles supérieures, soit modèles ou académiques. — Prix \$5 30 la douzaine.

GRAMMAIRE FRANÇAISE de Lhomond (éléments et syntaxe revus et augmentés), par *le même* ;

PROFESSEUR DE FRANÇAIS à l'École normale-Laval, l'auteur a donné dans cette grammaire l'enseignement du français qu'il donne à ses élèves-maitres et maitresses : aussi, pour suivre le même enseignement, s'est-on empressé d'adopter ce livre dans la plupart des écoles élémentaires, auxquelles il est spécialement destiné. — Prix \$1.50 la douzaine.

EXERCICES ORTHOGRAPHIQUES sur les Éléments, et la syntaxe de la grammaire française de Lhomond, par *le même*. — Prix : \$1.50 la douzaine.

CORRIGÉ des Exercices orthographiques, (syntaxe) par *le même*. — Prix : 30 cts. chaque copie.

TRAITÉ D'ANALYSE GRAMMATICALE, d'analyse logique et de ponctuation, par *le même*. — Prix : \$2.75 la douzaine.

ALPHABET ou syllabaire gradué, par *MM. E. Juneau et N. Lacasse*.

Ce petit livre est aujourd'hui adopté dans presque toutes les écoles de la Province de Québec.

Ces six ouvrages approuvés par le Conseil de l'Instruction Publique, sont généralement adoptés dans les écoles communes de la Province de Québec, et les cinq premiers dans plusieurs séminaires ou collèges.

Pour les achats en gros, MM. les libraires devront s'adresser à

M. Léger Brousseau,

Propriétaire du *Courrier du Canada*.

N. B.—Le soussigné profite de cette occasion pour remercier ses anciens élèves (instituteurs ou institutrices) qui ont déjà introduit ces livres dans leurs écoles, et aussi pour engager les autres à suivre leur exemple. C'est pour eux tous le moyen le plus sûr de rendre facile et uniforme leur enseignement du Français et de la Tenue des livres que d'adopter les ouvrages de leur professeur.

NAPOLEON LACASSE.

Québec, 27 janvier 1881.

Instituteurs

AVIS.—Nous publierons dans ce journal des demandes de places pour les instituteurs et les institutrices à raison de 25 centins pour deux insertions, et des demandes d'instituteurs et d'institutrices par les municipalités scolaires à raison de 50 centins pour deux insertions.

Avis important

Les personnes qui recevront le présent numéro sont invitées à l'examiner avec soin, de manière à se rendre compte de l'importance de cette publication, et de l'intérêt que chaque instituteur peut y trouver. Pour se déclarer abonnées, dans le cas où elles ne le seraient pas déjà, il suffira que ces personnes conservent ce premier numéro ; les suivants leur seront adressés tous les jeudis.

LEGER BROUSSEAU

ÉDITEUR-PROPRIÉTAIRE

—DU—

Courrier du Canada

DR N. E. DIONNE, rédacteur en chef.
FLAVIEN MOFFET, assistant rédacteur.
AUGUSTE MICHEL, pour la partie européenne.

NO 9.

RUE BUADE, HAUTE-VILLE
QUEBEC

Prix de l'Abonnement

ÉDITION QUOTIDIENNE

CANADA	{ Un an.....\$6.00 Six mois..... 3.00 Trois mois..... 1.50
ETATS-UNIS.	
ANGLETERRE.	
FRANCE.....	
	{ Un an.....60 Francs Six mois.....30 " Trois mois.....15 "

Imprimé et publié par LÉGER BROUSSEAU,
9, rue Buade, Québec.